

PROLAVAU

Été 2024
N° 29

ASSOCIATION
VIEUX LAVAU

BULLETIN



Sommaire

Editorial	1
Patrimoine bâti, climat	2
Les mots des Vaudois	4
Clémence Royer à Lavaux	7
Assemblée générale	10
Vues avant-après	12
Agenda et «Wanted»	14
Cartes postales St-Saph'	16
Visite de La Doges	19
ProLavaux à Cully Bazar	22
Détail d'une vue	22
ProLavaux coordonnées	23
Impressum	24

Editorial

AVIS DE RECHERCHE, page 14, à partager autour de vous. Merci de vos indications précieuses pour ProLavaux.

Le bulletin vous offre un écho de notre Assemblée générale 2024 à Aran, avec la conférence «Patrimoine bâti, climat et biodiversité» d'Evelyne Marendaz Guignet, conseillère municipale de Bourg-en-Lavaux, Commune qui nous accueillait à la salle des Mariadoules, le 4 mai.

Plus tôt, en février, à Saint-Saphorin, son ancien syndic Jean-Claude Chevalley répondait à la question : «Y a-t-il un bisse à Saint-Saph'?».

Les momiers» étaient-ils des «encoules»? Libre à vous d'en juger à l'aune des *Mots des Vaudois*.

Clémence Royer, ce nom vous est-il connu ? Découvrez cette personnalité française d'exception qui habita la ferme de Praz Perey, au milieu du 19^e siècle.

Ce même siècle fut «l'âge d'or» de la «campagne» de La Doges, aujourd'hui propriété de la section vaudoise de Patrimoine suisse, domaine que nous avons visité le 8 juin dernier.

En plus, un choix de cartes postales anciennes de nos collections, en comparaison de photos contemporaines des lieux, agrémentera votre lecture.

Jean-Gabriel Linder, président



Vue d'Aran, avant l'assemblée générale de ProLavaux (cf p. 10). © JLP

Patrimoine bâti, climat et biodiversité. Conférence d'Evelyne Marendaz Guignet.

Le 4 mai 2024, à l'issue de l'assemblée générale tenue à Aran, Evelyne Marendaz Guignet s'est exprimée sur une thématique qu'elle connaît et pratique, tant par sa formation d'ingénieure agronome qu'en qualité de conseillère municipale à Bourg-en-Lavaux, commune hôte ce samedi.

Pour premiers constats, la conférencière rappelle les influences humaines sur le climat, qu'elle subdivise en deux catégories principales : les combustibles fossiles, soit le gaz, le pétrole et le charbon, encore abondamment utilisés pour le chauffage, les transports et la plastification, ainsi que l'alimentation et l'agriculture, par une grande consommation de viande, de mets précuisinés ou de produits très emballés. Chaque Suisse produit en moyenne 750 kg de déchets par an, dont un tiers estimé de la nourriture passant à la poubelle !

C'est ensuite la consommation d'énergie dans les bâtiments communaux qu'Evelyne Marendaz explique. La procédure commence par lister les consommations d'électricité de combustibles de tous les immeubles, pour repérer les cas exagérés ou surprenants. Ensuite, il faut agir, par des interventions plus ou moins lourdes sur les édifices, ainsi que la couverture de panneaux solaires des bâtiments destinés à l'épuration des eaux. Le résultat est probant : 20 % d'économie de kWh entre 2021 et 2023.

Les constructions doivent elles aussi viser à consommer moins d'énergie. Utiliser les sources de proximité, comme le soleil, la géothermie, le vent ou l'eau, choisir des matériaux minéraux naturels pour l'isolation ou les crépis, recycler ou réemployer des éléments sans tout démolir sont des pistes à suivre. La réflexion concerne également le choix des matières premières : certaines sont limitées, comme le sable ou le gravier, d'autres sont risquées, par exemple en dispersant de la terre polluée. Reste le bois, intéressant car il tient captif le dioxyde de carbone (CO₂).

Evelyne Marendaz s'exprime ensuite sur la rénovation des constructions anciennes, avec comme mots d'ordre s'adapter au bâti et à son histoire, laisser la bâtisse respirer, intervenir le moins possible. Pour les immeubles classés, il s'agit de mettre en valeur la structure ancienne, d'isoler à l'intérieur, de viser le zéro pétrole pour les vernis et crépis ou de se raccorder au chauffage à distance. Pour les constructions récentes, il convient de mettre l'accent sur l'isolation intérieure ou extérieure de toutes les par-



La conférencière parle de rénovation.



Evelyne Marendaz Guignet lors du débat.

ties du bâtiment, de la cave au toit, de changer les fenêtres et de favoriser les énergies renouvelables. L'exemple présenté d'un nouvel immeuble du plateau de la Gare, à Cully, est représentatif des possibilités d'atteindre des objectifs élevés; mais les occupants doivent apprendre à utiliser les lieux pour une parfaite économie énergétique !

Enfin, la conférencière propose des solutions pour supporter les excès de chaleur qui nous sont garantis par les scientifiques. En plus de volets ou de stores anti-UV, il faut une discipline d'aération, fenêtre fermées la journée, ouvertes la nuit. De l'ombre autour de la maison s'obtient par la plantation d'arbres et d'arbustes indigènes, qui créent des mouvements d'air le soir. Le gazon ras est à peine plus efficace qu'une dalle en béton, donc ne tondre que les espaces de marche, et ailleurs laisser une prairie naturelle, qui ajoute un soutien à la biodiversité. Une surface bien végétalisée abaisse la température de 5 à 7 degrés lors des canicules !

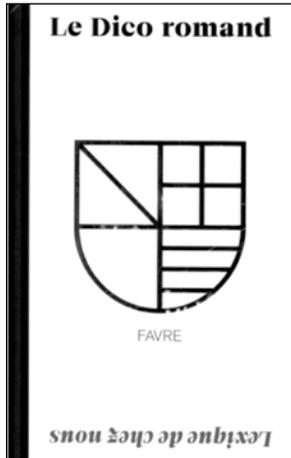
Un débat passionné suit l'exposé, avec de nombreuses questions sur les pompes à chaleur, le réchauffement climatique, les coûts énergétiques, ou même la récupération des anciens murs de vigne. Evelyne Marendaz Guignet répond avec précision, compétence et humour, n'hésitant pas à donner son avis personnel. Elle en est vivement remerciée par son auditoire attentif et reconnaissant.

Et cette intéressante conférence se conclut évidemment par une ver-
rée, généreusement offerte par la Commune de Bourg-en-Lavaux.

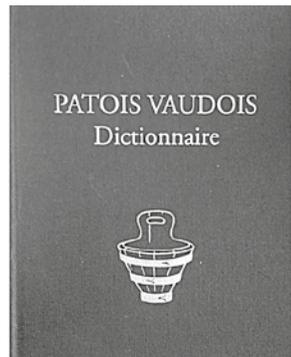
JLP



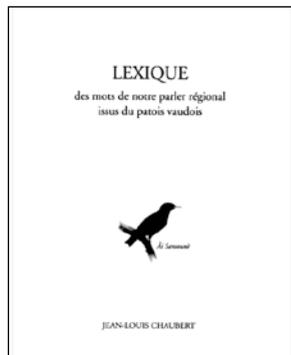
L'immeuble du Plateau de la gare de Cully atteint des objectifs énergétiques élevés.



DicR.



DPV.



LexR.

Langue maternelle: les mots des Vaudois (12^e parution).

«*Expressions qui n'appartiennent pas au français actuel [en 1892]*»

Les mots choisis sont extraits en citation du *Recueil des locutions vicieuses les plus usitées dans le Canton de Vaud, recueillies et mises en ordre alphabétique, avec leur signification française*. F[élix] Dupertuis (maître de français au Collège de Cully). Lausanne: Librairie F[ritz] Payot, Éditeur. Rue de Bourg 1, 1892, volume in 8o (Cully : Imprimerie de l'Abeille).

DicR : *Le Dico romand. Lexique de chez nous*. Collectif. Lausanne : Éditions Favre, 2020 (2e édition).

DPV : *Patois vaudois. Dictionnaire. Patois-Français, Français Patois*. Frédéric Duboux & al. Oron-la-Ville : Imprimerie Campiche, 2006 (2e édition revue et complétée ; 1ère édition en 1981, épuisée).

Dsr : *Dictionnaire suisse romand. Particularités lexicales du français contemporain*. André Thibault, Pierre Knecht & al. Carouge-Genève, Éditions Zoé, 2004 (nouvelle édition revue et augmentée ; 1ère édition en 1997).

– *Glossaire du patois de Blonay*. Louise Odin. Lausanne: Georges Bridel & Cie Éditeurs, 1910. (Republié par Animation culturelle de Blonay, 1995).

Gvd : *Glossaire vaudois*. P[ierre] M[oise] Callet [ancien directeur du Collège cantonal à Lausanne]. Genève: Editions Slatkine, 1979 (Réimpression de l'édition de Lausanne [Georges Bridel, éditeur], 1861).

– *Le langage des Romands*. Edmond Pidoux. Lausanne: Ensemble, Alliance culturelle romande et l'Association suisse des journalistes de langue française, 1983.

LexR : *Lexique des mots de notre parler régional issus du patois vaudois*. Jean-Louis Chaubert. [Vers-chez-les-Blanc: Editions] Âi Sansoune, [2004].

Lvd : *Langage des Vaudois, Mots et expressions*. Bernard Gloor. Bière : Éditions Cabédita, 2015.

Rvd : *Restons Vaudois*. Albert Itten, Roger Bastian. Lutry : Éditions Bastian, 1990.

Svd : *Scènes vaudoises*. Alfred Cérésolle. Lausanne : Librairie Arthur Imer, 1884.

Vmm : *Vie et mystère des mots*. Maurice Bossard. Morges: Éditions Cabédita, 1990 (collection Archives vivantes).

encroire (faire –, s' –) : accroire, – s'enorgueillir.

– En patois: *eincrâire (fère)* dans le DPV qui ajoute : faire croire ce qui n'existe pas, mystifier. *S'eincrâire*: avoir une haute opinion de soi-même.

– «*T'as vu machine? elle s'encroit moins bête que nous à vouloir nous dire quoi faire à la vigne, aux effeuilles.*»



Détraque. © M. Toussaint



S'encoubler.



Golée. © OVV

détraque, n. f. : fou-rire, dérangement.

– En patois, *dètraqua*, dans le DPV : indisposition; éclats de rire inextinguibles. *Dètraquâ* : *détraquer*; déranger une pendule; troubler. – Le Lvd (Langage des Vaudois, Mots et expressions) ajoute : trouble de l'organisme et panique. – Le GvSr donne encore: dérangement intestinal.

– «*Quand elles ont vu l'Eugène se rappliquer comme ça au bal, avec c'te coupe "talus", elles ont pris une de ces détraques.*»

digession, indigession : diges-ti-on, indiges-ti-on.

– En patois, *dijecchon* (DPV). – Gvd : prononcez le t dur ; ne dites pas *digession*.

encoubler, (s' –) : s'empêtrer, trébucher.

– Le DPV donne *eincoblyâ* : *encoubler*, entraver, gêner ; il ajoute *eincoblyâ (s')* : buter sur un obstacle ; perdre sa liberté en se mariant... [sic] – Par malice : se marier (Lvd). – Le DicR précise : faire obstacle, faire trébucher ; se prendre les pieds dans quelque chose. – Le Dsr ajoute : déranger, importuner, embarrasser ; s'embarrasser de, *s'encoubler* d'un mauvais partenaire ; s'empêtrer. Il remarque que tous les emplois du mot sont familiers et qu'il reste le terme spontané dans la langue parlée – *trébucher* ne parvenant pas à s'imposer à l'oral. – Le GvSr signale la *couble*, entrave de bois suspendue au cou du bétail.

– «*Mais! tire-toi donc de là! tu vois pas que tu encoubles?!*»

goger : combuger, couvrir.

– DPV: *godzî* : *goger*, faire gonfler les douves d'un vase en bois, par imprégnation d'eau, pour le rendre étanche; couvrir en parlant des maladies. – Le LexR précise : tremper longtemps dans l'eau. – Le DicR ajoute : «*Lac Léman : remplir d'eau une embarcation pour faire gonfler les bordages égrillés et resserrer les joints.*» ; «*égrillé*: se dit des bordages d'un bateau en bois qui ont séché sous l'effet de la chaleur et laissent apparaître le jour entre eux.» – Dans le Dsr, retenons encore les sens de : rester longtemps dans l'eau (d'une personne) ; se débattre dans une situation difficile, patauger ; attendre, avec la citation «*On m'a fait goger plus d'une heure.*» (*Le langage des Romands*, Edmond Pidoux).

– «*Te faut mettre à goger cette seille à la fontaine.*» et «*Le gamin a été gringe tout le jour, il doit goger quelque chose.*» (DPV).

golée, – golet : gorgée, goulée – goulot.

– en patois, *golâie* (DPV). – «*Lampée, petite quantité de liquide*», dans Lvd. – Le DicR indique l'origine du mot : latin *gula*, «*gosier, gorge*». – Le Dsr propose : quantité de liquide avalée en une seule fois. – Le GvSr indique le diminutif *golette* (petite golée), petite gorgée.

– «*Il descend bien ton Saint-Saph, redonne m'en voir une bonne golée!*»

reculette, à la – : à reculons.

– DPV : *recoulâ, reculerv ; recouletta (à la), recoulon (à).*



Moque. © Orbis



Redzipeter.



Tavillon. © Veuve Sàrl

Illustrations:
dénichées sur Internet. © dr

momier : dissident, – bigot.
– DPV : *mômié-r, mômier*, dévot-e. – Lvd donne encore «sectateur -trice», ainsi que les mots : **mômerie n. f.** : bigoterie, de l'ancien français, mahomerie, aux sens d'islam et de foi musulmane ; *mahomie*, pratique de mécréant ; **môme n. f.** : secte; l'Eglise libre. – Le DicR propose : «Suisse romande : protestant très pratiquant. Anciennement dissident de l'Eglise protestante officielle, du vieux français *mommerie*, mascarade, ancien français *momer*, se déguiser.» – Notons que **l'Eglise évangélique libre** du canton de Vaud, avait été, en 1847, fondée par 157 pasteurs dissidents de l'Eglise nationale, pour se libérer de l'Etat. **La Môme** désignait le bâtiment des Cèdres (1864), siège de la faculté de théologie de l'Eglise libre, à Lausanne.

moque, n. f. : morve.
– Dans le DPV, en patois, *moqua, moque*. – Le Lvd ajoute : Appareil de pâtisserie qui recouvre les salées au sucre, garniture de la tarte au vin cuit.» – Le DicR précise: morve, ou substance qui en a l'aspect.

pèdze, – pédzer : poix, – poisser.
– DPV : *pèdze* ; *pèdzi* : poix du cordonnier, colle, glu, gomme ; celui qui s'attarde. Coller, gluer, enduire de poix une fissure dans l'aubier d'un arbre ; s'attarder. – Le Lvd développe : «Traînard, qui s'attarde à boire des verres.» – Le DicR propose comme origines *peuge* en patois, *pege, pegue, pezze* en ancien français, ainsi qu'en latin, *pix, picis*, poix.

redipet, – er : rapporteur, – er.
– Dans le DPV : *redzipet-ta* ; *redzipètâ*, indiscret-ète, qui répète ; rapporter des propos entendus. – Le Lvd précise : «cafardeur, médiant» ; «cafarder, colporter des ragots.» Le Lvd relève encore dans le *Glossaire du patois de Blonay* de Louise Odin : «redipet, redipeteur ; redipeter». – Le DicR ajoute : dénonciateur, informateur, avec la suggestion «*Si tu veux diffuser une ânerie, raconte-la au facteur, il ira redzipéter dans tout le village.* »

tavillon : tavaillon, bardeau.
– DPV : *tavelyon*, tavillon, petit ais mince pour couvrir les toits ; *tavelyounâ*, tavillonner, couvrir un toit de tavillons ; *tavelyounâre*, tavillonner, qui fait et pose les tavillons. – Le DicR précise que tavillon se dit en Savoie et tavillon en Suisse romande. – Le livre *Tavillons et bardeaux* d'Olivier Veuve et Pierre Grandjean (éditions Favre, Lausanne, 2010), accompagné du DVD intitulé *Joseph Doutaz et Olivier Veuve, tavillonners* (1989), un film de Jacqueline Veuve, documente et illustre l'histoire, l'usage et la mise en œuvre de ce matériau, sur les bâtiments.

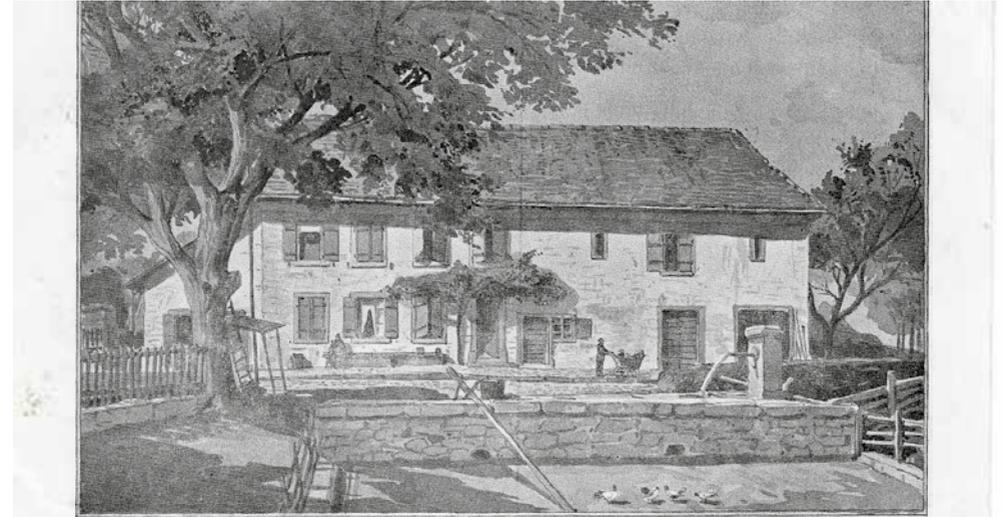
thélière, thétière : théière.
– Gvd : prononcez *té-ière* ; ne dites pas *thétière*, ni *thèere*.

Retrouvez cet article et les précédents dans les bulletins nos 12 à 15, 17 à 19, 22, 26 à 28 sur www.prolavaux.ch, ainsi que la bibliographie.

Jean-Gabriel Linder

Qui est Clémence Royer, ayant logé à Praz Perey en 1856?

C'est un dessin reproduit sur une carte postale qui stimule la découverte d'une Française hors du commun, philosophe, féministe, scientifique, traductrice et économiste. Son nom complet est Clémence Augustine Royer, née en 1830 à Nantes.



Ferme de Praz-Perey, habitée par Clémence Royer en 1856.
(D'après un ancien dessin.)

La carte postale mentionnant Clémence Royer, écrite en 1913. © Coll. JLP



La même ferme en 2024.



Statue de Clémence Royer.
Bronze (1912) de H. Godet,
photo de F. A. Vizzavona.
 © GrandPalaisRmn

Placée à l'âge de dix dans un couvent, elle reçoit une éducation religieuse, puis, jeune adulte, elle s'émancipe de sa famille après la mort de son père. Subvenant à ses besoins par un travail de gouvernante, elle se forme en autodidacte, dévorant dans les bibliothèques de ses employeurs et celle de Lausanne des ouvrages très variés. Elle est passionnée par l'anthropologie, l'économie politique, la biologie et la philosophie. De 1853 à 1855, elle enseigne le français et la musique en Angleterre, perfectionnant sa maîtrise de la langue. Dès 1856, après Lausanne, on la retrouve à Cully, où elle loue une chambre à Praz Perey, chez la famille Doxat : la légende de la carte postale est donc exacte !

Donnant des cours de logique et de philosophie à l'Académie de Lausanne, elle entreprend simultanément la première traduction en français de *L'Origine des espèces*, œuvre majeure de Charles Darwin. Dans ce même établissement, elle rencontre l'économiste Pascal Duprat, déjà marié, avec qui elle vivra en union libre dès 1865 ; le couple aura un fils, prénommé René.

Le darwinisme est inspirant pour Clémence Royer, qui donne sur le sujet des conférences en Suisse, en Belgique, en Italie et bien sûr en France, où elle acquiert une certaine renommée. Il faut préciser que la traductrice de *L'Origine des espèces* a ajouté une préface de 64 pages, où elle expose ses propres pensées sous forme de pamphlet. Charles Darwin lui-même n'est pas dupe, comme il l'écrit en 1862 au botaniste Asa Gray : *«J'ai reçu il y a deux ou trois jours la traduction française de L'Origine des espèces par Mlle Royer, qui doit être une des plus intelligentes et des plus originales femmes en Europe: c'est une ardente déiste qui hait le christianisme, et qui déclare que la sélection naturelle et la lutte pour la vie vont expliquer toute la morale, la nature humaine, la politique, etc.!!! Elle envoie quelques sarcasmes curieux et intéressants qui portent, et annonce qu'elle va publier un livre sur ces sujets, et quel étrange ouvrage cela va être.»*

En 1882, année de la mort de Darwin, Clémence Royer écrit une quatrième édition, ré-imprimée par Flammarion jusqu'en 1932. De son œuvre abondante, citons ces titres qui prouvent l'éclectisme brillant de son auteur : *Introduction à la philosophie des femme* (cours donné à Lausanne en 1859), *Les rites funéraires aux époques préhistoriques et leur origine* (Paris, 1876), *La constitution du monde : dynamique des atomes, nouveaux principes de philosophie naturelle* (1900, 800 pages) ou le *texte Souvenirs de Suisse*, paru dans la *Semaine littéraire* no 82 (1902).



**« A LA MÉMOIRE DE CLEMENCE ROYER
 – 1856 – ICI S'EVEILLA SON GENIE »**

Texte sur une plaque au mur de la ferme de Praz Perey, fixée le 8 septembre 1912 par la Libre Pensée Vaudoise et Internationale.

Pour compléter le portrait, Clémence Royer sera la première femme admise à la *Société d'anthropologie de Paris*, où elle défend l'idée que les femmes ont le devoir d'enfanter, à condition d'avoir les mêmes droits que les hommes. Première femme aussi admise auditrice à la Société d'économie politique (membre à titre posthume!) ; elle dépose par exemple un mémoire pour la réforme de la fiscalité de l'Etat de Vaud, objet d'un concours en 1860. Elle fonde en 1881 la *Société des études philosophiques et morales*, où, méfiante des projets socialistes, elle déclare le principe *«pas d'utopie ou de rêve, mais un savoir réel des choses»*. Elle a encore le temps et l'énergie d'être à l'origine de *Le Droit humain*, première obédience maçonnique mixte. Enfin, en 1900, elle est décorée de la Légion d'honneur.

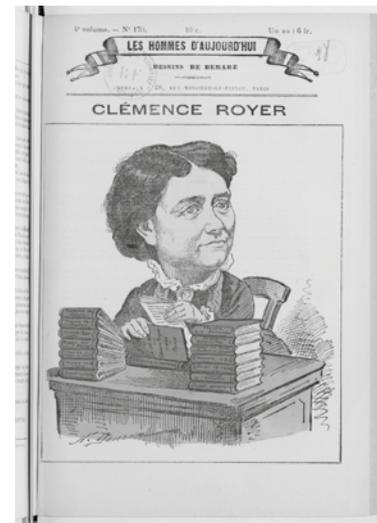
Il est donc étonnant que cette femme, *«presqu'un homme de génie»* selon Ernest Renan, ait vécu en discrétion deux ans au-dessus du Léman. Concluons avec Thilda Harlor (1954) : *«Par-dessus son tort d'être femme, elle avait celui d'avoir la pensée la plus intrépidement indépendante.»*

Jean-Louis Paley

Sources:

- Lien Wikipedia (consulté en mai 2024): https://fr.wikipedia.org/wiki/Cl%C3%A9mence_Royer
- Cinq ouvrages consultables sur <https://www.hachettebnf.fr/>
- Fraisse, Geneviève (1984). *Clémence Royer, philosophe et femme de science*. Paris: Editions La Découverte.
- Schär, Bernhard C. (2015). *Evolution, sexe et race*. In *Les naturalistes*, pp. 69-86. Baden : hier+jetzt.

Crédits photo: © JLP + dr



Dessin de Henri Demare (1882).



Photo de Nadar (1865).

Assemblée générale annuelle du samedi 4 mai 2024, à Aran.

Procès-verbal condensé.

Le président Jean-Gabriel Linder adresse la bienvenue aux membres de l'Association, réunis ce jour à Aran. Aran fait partie, jusqu'en 1824, des hameaux et villages constituant l'une des quatre anciennes paroisses historiques de Lavaux, celle de Villette ; séparées en communes indépendantes, ces mêmes localités, en 2011, fusionnent en une seule, Bourg-en-Lavaux. Cette commune accueille, à nouveau gracieusement, l'assemblée générale, à la salle des Mariadoules, et offre le vin d'honneur. Evelyne Marendaz Guignet, conseillère municipale de Bourg-en-Lavaux, en charge du dicastère du patrimoine bâti, représente la Commune et tiendra une conférence après la partie administrative.

Le président relève la présence de Yves Genton, conseiller municipal à Chardonne, et de Jean-Louis Paley, conseiller municipal à Chexbres et membre du comité de ProLavaux. 32 personnes sont présentes. Se sont excusées les communes de Corsier, Forel, St-Saphorin et Belmont, ainsi que Montreux et Lausanne Tourisme, et six personnes.

Le procès-verbal de l'Assemblée 2023 à Puidoux, rédigé par Catherine Panchaud, a été mis à disposition pour consultation, notamment sur le site Internet. Sans remarque, il est accepté à l'unanimité.

Dans son rapport, le président retient trois grands axes de réflexion qui ont animés et conduits les activités 2023 :

- **La préservation** : essentiellement les collections iconographiques, leur valorisation et leur enrichissement, objet d'une attention soutenue et constante. Il s'agit en particulier du Fonds Lavaux Monique Jacot, convention entre Photo Elysée, ProLavaux, LABEL et Lavaux Patrimoine mondial ; de la collection de cartes postales, conservation et diffusion publique; et de deux dons à mettre en valeur et à faire connaître : une collection d'estampes, offerte par Isabelle Grob et son frère Max Grob, et une série de 24 lithographies d'artistes, utilisées par Claude Giroud, vigneron, pour ses étiquettes, offertes par son ami Nicolas Pittet.
- **L'ouverture** : diverses activités, dont la découverte du vieux Blonay sous la conduite de Gianni Ghirighelli, de la campagne genevoise en pleine canicule d'août et, en septembre, de la balade historique à Estavayer-le-Lac.
- **L'avenir** : séance extraordinaire consacrée à la pérennité de l'association. ProLavaux a été présent lors du Cully Bazar avec LABEL et Lavaux Patrimoine Mondial.

Le président cite encore le site Internet et la parution deux fois par année du Bulletin.

Pierrette Jarne, trésorière, présente les points importants des comptes 2023. La fortune de l'association s'élève à CHF 51 243,22, après une perte de CHF 3753,89. Le rapport de vérification, établi par Verena Dimeck et Yves de Gunten, souligne la bonne tenue des comptes et certifie leur exactitude. Remerciements sont adressés à la trésorière Mme Pierrette Jarne. Les comptes de l'exercice 2023 sont approuvés à l'unanimité. Le comité propose de maintenir les cotisations à leur montant actuel, ce qui est accepté.

Selon les statuts, les membres du comité sont élus pour 4 ans ; ils sont rééligibles. Sept membres du comité sont aujourd'hui en fonction : Jean-Gabriel Linder (2021-2025), président, chargé de communication / Catherine Panchaud (2021-2025), secrétaire générale, chargée d'appuyer le président et d'organiser les activités / Pierrette Jarne (2021-2025), chargée des finances et de la comptabilité / Armand Deuvaert (2021-2025), chargé des relations publiques et du site Internet / Daniel Guillaume-Gentil (2020-2024), chargé des collections iconographiques / Josiane Guillaume-Gentil (2020-2024), chargée des collections iconographiques / Jean-Louis Paley (2020-2024), chargé d'édition du Bulletin ProLavaux.

Intendance: Pierre Fonjallaz, vigneron En Calamin, à Eppes.



Sont réélus par applaudissements Daniel Guillaume-Gentil, Josiane Guillaume-Gentil et Jean-Louis Paley, pour la période 2024-2028. Le président annonce que Catherine Panchaud et Pierrette Jarne se retireront du comité lors de la prochaine assemblée générale. Il fait un appel à de nouveaux membres en vue de la relève en 2025. Il n'y a pas de proposition.

Verena Dimeck (1^{er} membre), Yves de Gunten (2^{ème} membre) renouvellent leur engagement; Erika Zollinger est élue suppléante.

Catherine Panchaud annonce les activités prévues pour 2024 : après une soirée cartes postales à Saint-Saphorin en février, la course annuelle le 22 août en Valais, une balade historique en automne et l'organisation d'une conférence pour la fin de l'année sont en préparation. Elle encourage les membres à faire de la publicité auprès de leur amis et famille afin de recruter de nouveaux membres ; des cartes d'inscription et des bulletins sont à disposition.

Le président clôt l'assemblée générale 2024 et donne la parole à Mme Evelyne Marendaz Guignet, pour une conférence intitulée «*Changement climatique et patrimoine bâti*» (cf. pp. 2-3). A l'issue de la conférence, les membres sont invités à un vin d'honneur offert par la Commune de Bourg-en-Lavaux.

Catherine Panchaud, secrétaire générale



Crédits photo : © JLP

Cartes postales avant – après.



Le temple de Corsier, avec ancienne horloge, poids public, enfants et cycliste.

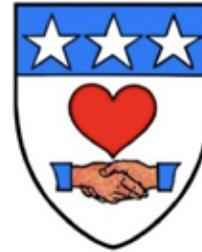


Le temple vu en 2024.



Ancienne demeure des baillis bernois, datant de 1592, devenue le café de la Place. Ce bâtiment a été rénové en 2023.

CORSIER



Crédits photo : © Coll. ProLavaux + DGG

JONGNY



La traversée de Jongny à la belle époque (à g.) et la même route actuellement.



Clémence Royer (cf pp. 7-9).
Portrait peint par Angèle
Delasalle en 1902.
© Musée d'histoire de Nantes

A VOTRE AGENDA !

- 22 août 2024 : course annuelle en Valais.



RECHERCHE CAISSIER-E ET SECRETAIRE

Non, nous ne sommes pas dans un western, cette annonce du comité de ProLavaux est très sérieuse!

Après de nombreuses années de dévouement et de fidélité, Catherine Panchaud, secrétaire (Tél. 021 946 20 43), et Pierrette Jarne, caissière (Tél. 021 946 28 00), remettront leurs mandats en 2025.

Dès maintenant, il est fait appel aux personnes intéressées, ou aux personnes qui connaissent des personnes intéressées.

Poste de secrétaire : tenir les procès-verbaux des assemblées générales et du comité (8-9/an) / assurer la correspondance courante / participer à l'organisation des courses et sorties.

Poste de caissier-ère : assurer le journal de caisse, la comptabilité et les boucléments annuels / gérer le fichier des membres et les cotisations / participer aux assemblées générales et du comité (8-9/an).

Les titulaires actuelles vous renseigneront volontiers.



- 5 octobre 2024 : sortie historique



Toutes les informations utiles suivront en temps voulu!

Y a-t-il un bisse à St-Saph'?

Soirée cartes postales, avec Jean-Claude Chevalley.

Le 28 février 2024 les Saint-Saphoriennes et Saint-Saphoriens étaient invités à une soirée de projection de cartes postales de leur commune. Une bonne cinquantaine d'entre eux avaient répondu à l'appel en se rendant à la salle communale pour y écouter M. Jean-Claude Chevalley, ancien syndic, évoquer une partie de l'histoire du lieu. Une centaine d'anciennes cartes postales furent présentées pour étayer les commentaires et anecdotes de l'orateur.

C'est au 6^e siècle qu'à Glerula, ou Gleyrola - ancien nom de la commune au temps des Romains - l'évêque Marius avait fait construire une église en l'honneur de Saint Symphorien.



Un auditoire conquis.

En 1230 Lavaux comportait quatre grandes paroisses (Lutry, Villette, Saint-Saphorin et Corsier) rattachées au diocèse de Lausanne. En 1810, le partage a donné naissance aux quatre communes actuelles de Puidoux, Chexbres, Rivaz et Saint-Saphorin.

Avec deux portes à chacune de ses extrémités, Saint-Saphorin pouvait être affublée du titre de «ville» au XIII^e siècle déjà. La Ruelle Romaine et la porte du côté de Vevey sont encore visibles à l'heure actuelle.

L'auberge de l'Onde, fort connue en dehors de la bourgade, devait être à l'origine le siège de la Confrérie du Saint-Esprit, avant de devenir la Maison de Commune en 1536, à l'arrivée des Bernois. Dès 1941, plusieurs artistes (peintres, écrivains, poètes et musiciens) se donnent rendez-vous à la «chambre haute» de l'auberge; Géa Augsburg et Charles-Albert Cingria y éditent Petites feuilles, qui constitue le plus petit tirage du plus petit journal paraissant régulièrement ! S'y déroulaient aussi les «6 à 7» (de 18 à 19 heures), des causeries, des expositions de peinture, des récitals de chant et musique, avant que les participants n'y mangent une entrecôte vigneronne avec frites, salade et 2dl de St Saph' pour 5 francs !

Deux châteaux existèrent sur le territoire de la commune : celui de Glérolles, construit entre 1150 et 1220 et servant de forteresse pour protéger les biens de l'Évêché, et celui de Gruffy (appelé aussi Tour de la Tornallaz), édifié près de la plus vieille maison du bourg, datant de 1363, près du petit port. Ce second bâtiment fut démoli pour laisser la place à la voie de chemin de fer dès 1860.

La première classe fut ouverte en 1567 ; un collège sera construit en 1728, remplacé en 1846 par un nouveau bâtiment. Si Saint-Saphorin comptait encore deux classes (50 à 70 élèves) au début du 20^e siècle,

Crédits photo: © JLP + dr

la diminution des effectifs provoqua, en 1968, le transfert des 14 derniers élèves et de leur instituteur au collège de Chexbres. Le bâtiment abrite actuellement l'administration communale, la grande salle et des appartements.

L'hôpital fut fondé en 1455 pour accueillir les malades, les mendiants, les orphelins et les vieillards indigents. Il resta en activité jusqu'à la fin du 18^e siècle.



Jean-Claude Chevalley, conteur hors pair.

Quant à la question un brin provocatrice de l'invitation à cette soirée « Y a-t-il un bisse à St Saph' ? », l'orateur répond « Non », mais par contre « Il y en a eu un » à Saint-Saphorin, qui était utilisé occasionnellement en cas d'insuffisance du débit d'eau pour alimenter le moulin d'un atelier de tournage sur bois, ainsi que les bassins du lessivier communal; cela représentait aussi un précieux apport d'eau en cas d'incendie. Certaines de ces installations ont fonctionné jusqu'en 1915 - 1920.

Autre figure importante de la commune : le peuplier de la place éponyme ! Le premier fut planté en 1845 à la place de l'arbre de la liberté de 1789, en rapport avec la lutte entre libéraux et radicaux. Devenu creux et vermoulu, il sera abattu en 1944 et remplacé par un autre plant la même année. L'actuel peuplier, planté en 2002, est le troisième de la série.

L'ancien syndic termina sa présentation en citant les deux bourgeois d'honneur : Jean Villard (Gilles) pour son attachement au village où il résida de 1955 à 1982 et, d'autre part, Richard Paquier, pasteur du lieu, historien et auteur de l'ouvrage Saint Saphorin en Lavaux, aux Éditions de l'Aire.

Les très nombreux applaudissements ponctuant cet exposé ont démontré le grand intérêt

L'ordinateur en appui visuel.



et le plaisir éprouvés par ceux qui s'étaient rendus à la salle communale en ce soir de février 2024.

Grand merci à vous, M. Jean-Claude Chevalley, pour le partage de vos souvenirs et de vos connaissances, distillés avec votre accent si savoureux!

Josiane et Daniel Guillaume-Gentil

27 avril

PETITES FEUILLES

5

ST-SAPHORIN

Carte de la région de St-Saphorin dressée sous la direction du Comité de la Chambre haute.



Vous pouvez vous procurer cette carte en écrivant à la rédaction, 5, Rue de la Caroline, en joignant un timbre de 30 ct. - Tirage limité.

Les causeries de la Chambre haute

.. Ont eu lieu des causeries de C. A. Cingria : 22 ans à Paris ; Clarisse Francillon : Au temps des cerises ; Jean-Louis Clerc : Gens du monde ; Corinna Bille : Les cailloux ; Elisabeth Wiskemann : Cher Londres ; Gabriel Boissy nous parla de la France.

Suivront les causeries de : A.-S. Bataillard, R. Th. Bosshard, Paul Budry, Gilles, Carlo Hemmerling, Maurice Martenet, Rochat-Cenise, Werner Thormagne, Pierre Vidoudez, etc.

Nous avons le plaisir d'annoncer la très prochaine causerie de notre ami le Dr Ferdière, dir. de l'Asile de Rodez, sur un sujet qui nous touche de près : Nous sommes tous fous.



M. Chaudet,
le nouveau maître-coq
de l'Auberge de l'Onde.

Mutations.

Nous avons l'avantage d'aviser nos amis et autres travailleurs des babinés que le gril de l'Auberge de l'Onde vient de changer de mains et de passer dans celles d'un illustre traiteur vaudois, Monsieur Chaudet, ancien sous-directeur du Piazza.

L'Auberge de l'Onde reste comme ci-devant l'une des dernières maisons où l'on mange à sa faim en parlant à sa guise.

Bonne nouvelle

L'entrecôte des amis des 6 à 7

Entrecôte vigneronne, des frites, de la salade et 2 dl. de St-Saphe : Fr. 5.-.

S'annoncer
avant le concert.

Un exemplaire
de PETITES
FEUILLES.

Une visite au domaine de La Doges, le 8 juin 2024.

Comment continuer de faire vivre La Doges, selon le souhait stipulé par ses testateurs?

La Doges, avec sa maison de maître datant du 17^e siècle, ses dépendances rurales, son jardin d'ornement et son parc, son potager, ses champs, ses vergers et ses vignes, est l'un des rares domaines de ce type ouvert au public dans la région Lavaux – Riviera.

Le domaine de La Doges, à la Tour-de-Peilz, a été légué par ses derniers propriétaires, les époux André et Odette Coigny - de Palézieux, qui avaient, par testament, institué légataires la Confrérie des vignerons pour le vignoble de 7000 m2 et la section vaudoise de Patrimoine



La maison de maître et ses dépendances.

suisse pour tout le reste du domaine, avec ses bâtiments (la superficie totale du domaine légué étant de 60 000 m2, y compris les vignes). Les testateurs avaient posé aux légataires la condition de maintenir vivant tout le domaine et la mission de conserver la maison, à titre de témoin d'une habitation bourgeoise des 18^e, 19^e et 20^e siècles. Début des années 2000, la section vaudoise de Patrimoine suisse en a fait son siège et a gardé la maison ouverte au public pour des visites, des concerts et des conférences, respectant les vœux de ses anciens propriétaires.



Les membres de ProLavaux et leurs amis étaient conviés, samedi 8 juin 2024, à une visite guidée privée, entièrement consacrée à cette exceptionnelle demeure bourgeoise, sise dans le périmètre classé protégé (2003) de la Doges, en Villard-Dessous, à la Tour-de-Peilz. Ce domaine est ce que l'on désignait autrefois comme «campagne», c'est-à-dire une maison de maître avec des dépendances notamment rurales et, ici encore, des pavillons pour la domesticité ; une telle propriété était source de profits financiers générés par l'activité agricole comme viticole.

Attesté par les sources historiques dès le 17^e siècle, le domaine a eu plusieurs propriétaires – dont les familles Joffrey et Palézieux – qui ont façonné l’histoire et le visage de La Doges. De précieuses archives familiales mettent en lumière un mode de vie confortable, voire fastueux, comme les mentalités et coutumes du temps.



Un auditoire attentif aux explications des guides.

Aux bâtiments de la Doges s’ajoute encore une tour, aujourd’hui habitée, dont la construction d’origine remonte aux années 1663 à 1667 ; elle a été surélevée et dotée de créneaux au 19^e siècle, dans l’esprit romantique des châteaux moyenâgeux – sa transformation étant en cela comparable aux tours Haldimand et de Mon-Repos, à Lausanne, érigées de toutes pièces par de riches bourgeois, à la même époque. Un siècle plus tôt, les autres bâtiments du domaine avaient déjà été remaniés dans une symétrie architecturale, d’inspiration probablement française.

Une historienne de l’art, ainsi que Bérangère Lepourtois, historienne de l’art aussi, et Simren Cornut, historien-archiviste – le couple à qui Patrimoine suisse a confié l’intendance du domaine et qui habite le lieu – nous ont fait partager ce qui fit la vie bourgeoise de cette maison, restée en l’état depuis le décès de ses derniers propriétaires. Tout témoigne de cette vie, de la chambre de bonne, réservée à la cuisinière, en passant par la salle de bain du 19^e siècle, dans un des pavillons flanquant l’entrée de la cour, puis, dans la maison de maître, la cuisine encore en usage jusqu’en 1997, les chambres à coucher, le salon, la salle à manger et la véranda, avec leurs meubles, bibelots, tableaux, papiers peints, tapis..., témoins de la vie quotidienne des familles aisées vaudoises entre 18^e et 20^e siècles.

Au 20^e siècle, la maison n’était occupée qu’en belle saison – une autre propriété à Genève hébergeant le couple Coigny – de Palézieux à Genève, en hiver.

Ci-contre et page suivante, des salles immuables.



La visite s’est terminée avec un apéritif servi dans la cour d’entrée de la demeure, à côté de la grange (1711), entièrement restaurée et accueillant occasionnellement des concerts. La grange est dotée d’un pigeonnier qui permettait de communiquer avant l’institution du service universel de la poste: un signe de richesse.

Les participants ont alors témoigné de leur vive reconnaissance aux guides ainsi qu’à Catherine Panchaud, l’organisatrice de cette sortie de ProLavaux.

En guise de conclusion, notons, encore, que, par hypothèse rapportée par une de nos guides, l’origine du nom «La Doges» proviendrait du patronyme d’une famille d’Oron, «de Augia». [Dans le bas-latin «augia» désigne un pâturage près d’un cours d’eau (réd.)].

«Grâce au capital laissé par Monsieur et Madame Coigny, ainsi qu’aux subventions cantonales et fédérales, des travaux consacrés à la restauration de la toiture et des façades ont pu être réalisés dans le plus grand respect de l’architecture et des matériaux d’origine. L’intérieur du corps de logis est entretenu avec soin. Les travaux de modernisation ont toujours été faits dans le strict respect de la substance originelle de l’édifice, classé Monument historique depuis 2003 (note 2, d’importance régionale). Après plusieurs années de travaux, le rural, témoin de l’activité agricole du domaine, accueille depuis 2018 à la belle saison concerts, spectacles, conférences et assemblées. Des travaux ont aussi été entrepris pour remettre en état la cave – désormais louée à la commune de La Tour-de-Peilz – qui témoigne, avec le pressoir, de l’activité viticole du domaine.» <https://www.patrimoinessuisse-va.ch/la-doges/histoire/>

Lovis, Béatrice (dir.). *Le Domaine de La Doges : au temps des Palézieux dit Falconnet. Deux siècles d’histoire* (1821-2021). Genève, Slatkine ; La Tour-de-Peilz, Patrimoine suisse section vaudoise, 2021.

Jean-Gabriel Linder



Crédits photo : © DGG

Cully Bazar 2023: ProLavaux et LABEL présents ensemble au bureau du Cully Jazz.



Comité de l'Association ProLavaux – AVL

Jean-Gabriel LINDER Présidence et communication	Ch. des Colombaires 12 +41 78 751 68 10	1096 Cully j.g.linder.2@gmail.com
Catherine PANCHAUD Secrétariat et organisation	Ch. de la Chapelle 13 +41 21 946 20 43	1070 Puidoux info@prolavaux.ch
Pierrette JARNE Finances et comptabilité	Ch. du Daillard 5 +41 21 946 28 00	1701 Chexbres p.jarne@bluewin.ch
Armand DEUVAERT Relations publiques et site Internet	Ch. de Jolimont 1 +41 79 481 99 99	1091 Grandvaux goto@vtx.ch
Daniel et Josiane GUILLAUME-GENTIL Iconographie et collections	Rue du Collège 2 +41 79 201 97 77	1804 Corsier-sur-Vevoy daniel.guillaum@bluewin.ch
Jean-Louis PALEY Edition et illustration du bulletin	Bourg de Crousaz 8 +41 78 686 06 55	1071 Chexbres jlpchexbres@gmail.com



Bulletin d'adhésion à l'Association ProLavaux – AVL

Prénom

Nom

Rue

N° postal Localité

Téléphone

Courriel

Date Signature



Cotisation annuelle : membre individuel Fr. 30.- / couple Fr. 50.- / société Fr. 70.- / commune Fr. 150.-

Association ProLavaux – AVL • Case postale 1 • 1071 Chexbres
www.prolavaux.ch • CH85 0900 0000 1000 1842 0

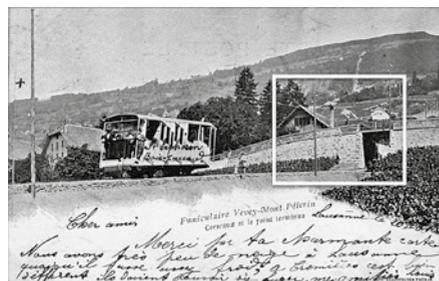
Le détail d'une carte postale: à quel endroit se situe la prise de vue?

Vos réponses à l'adresse postale (cf p. 23)
ou par courriel à info@prolavaux.ch



Le détail présenté dans le bulletin no 28 : le pont sur la ligne du funiculaire, à Corseaux.

Aucune réponse n'est parvenue à la rédaction!



Association ProLavaux – AVL

ProLavaux s'efforce de:

- sauvegarder et faire connaître les richesses du passé de Lavaux
- encourager la valorisation de l'histoire de Lavaux
- offrir des occasions d'échanges et de réflexion sur l'avenir de Lavaux

ProLavaux propose des:

- visites guidées
- excursions
- expositions
- conférences

**Consultez nos bulletins
sur notre site Internet:
www.prolavaux.ch**

ProLavaux collectionne des vues anciennes et contemporaines de Lavaux:

- cartes postales
- photographies
- dessins
- tableaux

ProLavaux conserve des étiquettes de vin anciennes et contemporaines du vignoble de Lavaux.

SVP

Merci de communiquer
vos changements
d'adresse.

IMPRESSUM

Édition

Jean-Louis Paley
1071 Chexbres
+41 78 686 06 55
jlpchexbres@gmail.com

Photos

Daniel Guillaume-Gentil,
Jean-Louis Paley et les sources
mentionnées

Corrections

Jean-Gabriel Linder
Jean-Louis Paley

Prochaine parution

Hiver 2024

Mise en page et impression

CopyPress Sàrl
Route du Verney 12
1070 Puidoux
+41 21 946 17 20
info@copypress.ch

Tirage

350 exemplaires



Affranchir s.v.p.

**Association ProLavaux – AVL
Case postale 1
1071 Chexbres**